

fités, est par tout en raison renversée de l'étendue de leurs surfaces, ou des quarrés des rayons qui partent de leur centre commun.

XX. Tout corps électrisé peut mettre le feu à toute athmosphère inflammable : inflammation, qui dans l'instant même s'étend aussi loin que les surfaces des corps qu'on électrise ; c'est-à-dire, que c'est autant par communication, que par une subite émission, que les effets de l'Electricité se transmettent & se rendent sensibles à de prodigieuses distances. *

XXI. Qu'une athmosphère enflammée en enflamme une autre, l'air intermédiaire ne peut s'échaper qu'avec bruit ; c'est qu'alors sa dilatation est aussi subite que l'avoit été sa condensation ; & parce qu'en se dilant, il repousse & ramasse les particules des deux athmosphères enflammées, de la réunion de ces particules résultent des étincelles plus ou moins vives ; en sorte que dans les expériences communes qu'on fait sur l'Electricité, le bruit & les étincelles sont l'annonce de la subite inflammation d'une athmosphère à laquelle une autre primitivement enflammée vient de mettre le feu.

XXII. Quel'athmosphère enflammée s'approchât d'une athmosphère dont les particules ne fussent point inflammables, ou que les deux athmosphères fussent primitivement enflammées, comme, ni dans l'un ni dans l'autre de ces cas, la subite condensation de l'air interposé, ni la subite dilatation ne pourroient avoir lieu, nulle étincelle ne paroîtroit, nulle bruit ne se feroit entendre.

XXIII.

* *Voyez les Expériences faites par Mr. le Monnier, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine à Paris.*